

DIFFICILE OU FACILE ? DIFFICILE A DIRE !

Un texte n'est jamais "difficile" ou "facile" dans l'absolu. Mais il peut l'être :

- en tant que support d'enseignement et d'apprentissage : pour l'usage que veulent en faire l'enseignant et l'apprenant, et avec les compétences et connaissances qui sont les leurs, il peut être difficile parce que trop long, trop court, se prêtant mal au fractionnement, trop riche en informations, trop pauvre, présentant des contenus linguistiques ou thématiques malaisés à expliciter, peu apte à être intégré à la panoplie des activités habituellement pratiquées, inintéressant, culturellement "choquant", etc.

- en tant que support d'acquisition : la fraction d'exposition langagière que le texte apporte peut être insuffisante, inappropriée, source de confusions dans l'interprétation des phénomènes linguistiques, lexicalement simple mais grammaticalement complexe, et vice versa, phoniquement ou graphiquement complexe bien que discursivement simple, et vice versa ; elle peut également rendre l'acquisition plus facile ou difficile selon qu'elle mobilise ou non l'attention, favorise ou non la mémorisation, selon qu'elle fournit ou non la possibilité de pratiquer les savoir-faire visés, etc.

Un texte peut donc être à la fois facile et difficile : sa difficulté est hétérogène et doit être analysée avec soin avant toute sélection ou rejet sur la base de ce critère.

D'une manière plus générale, les difficultés qu'il s'agit de recenser, pour se donner les moyens d'y faire face, sont de trois ordres : difficultés d'enseignement, d'apprentissage, d'acquisition. A chacune de ces catégories correspondent des solutions méthodologiques différentes : si tel "point de grammaire" (l'accord du participe passé, par exemple) est facile à enseigner (fonctionnement simple à présenter, illustrations faciles à rassembler...), facile à apprendre (cible d'apprentissage aisée à repérer et à cerner, exercices nombreux et variés faciles à pratiquer...), mais difficile à acquérir, c'est dans cette troisième direction qu'il convient de rechercher les moyens d'aider l'apprenant à faire face ; et cette démarche s'applique, mutatis mutandis, dans les autres cas de figure.

Décidément, il n'est pas très facile de toujours savoir ce qui est difficile et pourquoi ce qui est difficile l'est.

Henri HOLEC